

SOS AFRICA

La foi sans frontières

Dossier spécial :

Les nombreux fruits de la Mission au Nigeria

**Cinquième épisode des aventures de
Mickaël au Nigeria.**

Sommaire

- 2 L'éditorial du président.
- 3-5 Dossier spécial :
Interview du Père Peter
Les nombreux fruits de la
Mission au Nigeria
- 6 Chronique locale :
Cinquième épisode des
aventures de Mickaël au
Nigeria.
- 7 Photos.
- 8 Opération : «J'apporte ma
pierre à l'édifice»



Arrivée du Père Peter à la mission St Michel en 2013 ▲



L'éditorial Par Jean-Benoît de Lacoste,
président de l'association

Les ouvriers changent mais la mission reste...

Chers amis,

Pendant que le Nigeria continue malheureusement de faire régulièrement la Une de l'actualité pour ses enlèvements ou ses attaques dans les écoles, les missions catholiques continuent d'œuvrer en soutien de la population locale.

Les derniers mois furent très riches avec l'achat de nouveaux bâtiments pour agrandir la chapelle de Lagos et la poursuite des grands travaux à la mission St Michel d'Enugu qui permettent grâce à votre aide d'ancrer toujours plus l'implantation catholique traditionnelle dans le Sud du Pays. Cela est d'autant plus important que les missionnaires changent avec le départ du Père Peter, véritable cheville ouvrière du développement de ces missions depuis plus de 7 ans remplacé par le Père Fortin cette année.

Ce bulletin sert donc de passage de témoin entre ces deux ouvriers de la vigne africaine du Seigneur. Il est également l'occasion pour nous de remercier et de féliciter le père Peter pour son courage et son implication naturelle et surnaturelle au service des Nigériens.

Vous retrouverez donc de belles photos de sa journée de départ « Good bye Farewell » organisée localement et d'autres sur l'avancée des travaux en vue de l'ouverture de l'école prévue à la rentrée 2022 si Dieu veut.

Les ouvriers changent mais la mission demeure. Soyez remerciés de votre aide passée et future toujours essentielle pour aider ces pauvres populations.

LA MISSION EN CHIFFRES

ÂMES CONSACRÉES DU NIGERIA :

1 PRÊTRE 3 SŒURS
2 SÉMINARISTES 1 POSTULANTE
1 POSTULANT 6 PRÊTRES AMIS

+2000
COMMUNIONS PAR
MOIS

FIDÈLES PRÉSENTS À LA MESSE DOMINICALE :

PRIEURÉ D'ENUGU : 250 CHAPELLE DE PORT-HARCOURT: 50
CHAPELLE DE LAGOS: 150 MISSION D'OJI RIVER: 50
CHAPELLE D'ONITSHA: 100 MISSION D'ACCRA AU GHANA: 30
CHAPELLE D'ABUJA: 70

+200
CONFESSIONS
TOUS LES MOIS

INTERVIEW DU PÈRE PETER

Les nombreux fruits de la Mission au Nigeria

Monsieur l'Abbé, vous êtes arrivé au Nigeria il y a 7 ans suite à la demande de fidèles d'installer durablement une présence catholique traditionnelle à Enugu. La Fraternité Sacerdotale Saint Pie X vous a alors envoyé en mission en Afrique, comment avez-vous vécu cette nomination et ces premières années ?

Pour être franc, cette nomination m'a surpris. J'étais alors, il est vrai, aux Antilles. Mais je dépendais toujours du district de France et je ne pensais pas à devoir le quitter, connaissant mon peu d'aptitudes aux langues étrangères. Et pourtant, les supérieurs m'ont averti d'apprendre l'anglais puisque j'allais partir pour le Nigeria. J'ai donc commencé à étudier cette langue que j'avais un peu négligée à l'école. Après trois mois passés à Phoenix, Arizona, aux États-Unis, je suis donc arrivé directement à Enugu où les services de l'immigration nigériane ont d'abord refusé de me laisser entrer : mon dossier pour l'immigration (des dizaines et des dizaines de papiers en cinq exemplaires) était dans mon bagage en soute, et mon bagage en soute avait disparu... Ça commençait fort ! Finalement, l'officier en charge m'a laissé entrer en gardant mon passeport jusqu'à ce qu'on clarifie ma situation. Beaucoup de fidèles étaient présents le lendemain pour accueillir leur nouveau prier et entourer un confrère qui faisait son entrée définitive dans la Fraternité.

« Les débuts ont été éprouvants. La langue était un obstacle pour moi. »

Les débuts ont été éprouvants. La langue était un obstacle pour moi. J'ai dû continuer mes cours d'anglais et ce n'est qu'après deux ans que j'ai enfin commencé à être plus à l'aise. Mon estomac a eu du mal à s'habituer à la nourriture locale et j'étais régulièrement malade. C'est d'ailleurs ce qui va finalement contraindre les supérieurs à me retirer cette année. Le prieuré existait mais il a fallu s'installer un peu mieux et surtout organiser l'apostolat des différentes chapelles tout en découvrant des mentalités, des coutumes très différentes des nôtres et auxquelles il fallait s'adapter. J'en profite pour souligner le rôle essentiel qu'ont joué plusieurs fidèles, qui dès les débuts, ont su nous entourer et nous éclairer de leur expérience et de leurs conseils. Je leur en suis infiniment reconnaissant. Ce serait long de les citer et je risquerais d'en oublier mais je prie toujours le Bon Dieu de les récompenser pour leur soutien.



Baptême à Onitsha ▲



Le père célèbre la messe dans la chapelle d'Onitsha nouvellement aménagée ▲



Nouvelle table de presse de la chapelle de Lagos ▲



Arrière du prieuré ▲

La mission a grandi, l'enseignement traditionnel et la liturgie de Saint Pie V ont séduit une communauté toujours plus croissante, comment expliquez-vous ce succès ?

Je suis persuadé que l'explication est surnaturelle. Les âmes baptisées, dégagées des sirènes du monde et de l'illusion du confort moderne dans lequel nous vivons en Occident, sont infailliblement attirées par la grâce et ses canaux. Or la Messe, la confession, la prière sous toutes ses formes et la prédication de la foi intégrale sont les sources auxquelles peuvent s'abreuver ces âmes. Même les non-catholiques de là-bas sont impressionnés.

« Les âmes baptisées, dégagées des sirènes du monde et de l'illusion du confort moderne dans lequel nous vivons en Occident, sont infailliblement attirées par la grâce et ses canaux. »

C'est dire l'immense perte causée dans l'Eglise par les changements inspirés du libéralisme qui exaltent l'homme au détriment du surnaturel. Et puis j'attribue aussi le succès grandissant de la Mission et surtout la persévérance des Pères aux nombreux bienfaiteurs disséminés dans le monde entier. Partout des amis de la Mission prient et offrent leurs sacrifices pour elle, en particulier les enfants. Je pense spécialement aux élèves des Sœurs Dominicaines et des écoles de la Fraternité.

Vous avez été le fondateur de ce projet au Nigéria, quelle suite pour la Mission Saint Michel: est-elle suffisamment structurée aujourd'hui ?

Avec les Pères présents, un beau travail d'évangélisation a été commencé. Les bases sont jetées, les habitudes se créent, des noyaux de fidèles se sont organisés. Mais il reste encore largement de quoi s'occuper. En particulier, la création d'écoles vraiment catholiques et l'érection de vraies églises, dignes du Sacrifice de Notre-Seigneur qui s'y offre, devraient attirer encore bien plus d'âmes, les Nigériens étant très sensibles aux apparences. Mon successeur, le Père Michael Fortin en est bien convaincu et saura continuer avec un

zèle renouvelé et un regard neuf les débuts plus ou moins chaotiques des prédécesseurs.

Après l'Afrique, la vie de missionnaire va continuer sur un autre continent, dites-nous en plus !

En quittant le Nigeria, je devais prêter main forte en Afrique du Sud mais finalement le Supérieur d'Australie-Nouvelle-Zélande m'a «volé» au district d'Afrique pour une nomination à Wanganui en Nouvelle-Zélande. Une très belle paroisse que je connais déjà pour y être passé une semaine il y a deux ans. Il y a un prieuré, une belle église (déjà trop petite) et les écoles pour filles et garçons. Bref, un bel apostolat en perspective. Malheureusement les frontières étant toujours fermées, je dois attendre. Durant ce temps, j'ai été nommé résident dans notre séminaire français de Flavigny où je donnerai quelques cours. Je voudrais conclure en insistant sur deux points.

« Une immense action de grâce pour la Providence et vous chers bienfaiteurs sans qui rien n'eût été fait. Je n'oublierai jamais tout le bien que vous avez permis de faire en Afrique de l'Ouest. »

Et puis une prière pour vous demander de ne pas abandonner la Mission. L'œuvre continue, elle dépend de vous : de vos prières, de vos sacrifices et de vos dons. Continuez à sauver les âmes, elles continueront, nous continuerons à prier pour vous. Dieu vous garde.

« Une prière pour vous demander de ne pas abandonner la Mission. L'œuvre continue, elle dépend de vous ! »

Chapelle restaurée à Abuja ▼



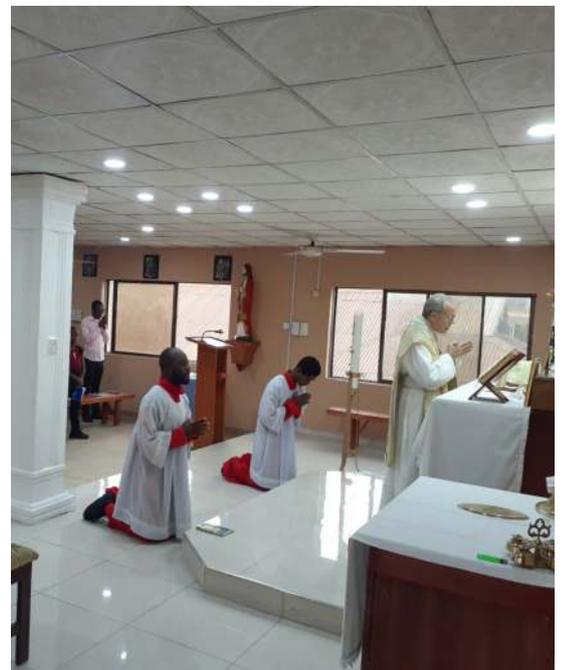
Chapelle d'Onitsha avant les travaux ▼



Chapelle d'Onitsha après les travaux ▼



Nouvelle chapelle à Lagos ▼



Classe de catéchisme à Enugu ▼





Les chapelets SOS Africa faits par les élèves des dominicaines ▲

Enfin l'air libre. Michael court dans la rue, il sent l'air lui fouetter le visage, il aime cela. Il court plus vite. Ses pas résonnent sur le bitume. Cela fait plusieurs jours qu'il n'a pas pu courir ainsi. Il ferme les yeux, il revoit les palmiers de son enfance, les rires de ses frères et sœurs courant avec lui, le bruit de leurs pas, la voix de sa mère, la silhouette de son père, campée devant la maison. Il revoit la route glisser sous les roues du bus depuis le sud, le nuage de poussière derrière, le pays qui défile derrière les vitres sales. Il sent l'air chaud, l'air de son pays, le bruit de la ville qui l'enveloppe. Il rit de courir ainsi. De se sentir libre. D'accélérer ou de ralentir, d'aller à gauche ou à droite, seul à décider de sa course. Puis soudain, des larmes jaillissent de ses yeux. Michael pleure. Il pleure en pensant à son père, aux économies volées, aux espérances envolées. Aux jours clairs à jamais disparus. Comment fera-t-il pour rejoindre la douce Europe ? Sa famille compte sur lui. Mais il a failli. Il n'a plus rien. Rien que cette poignée de dollars dans la poche.

Une poignée volée à ceux qui l'avaient secouru. Michael s'arrête brusquement. En face de lui, une toute petite église. Oh, elle ne ressemble pas à une église.

Il se souvint soudain avoir prié autrefois, avec sa mère. «Je vous salue Marie, pleine de grâce ...». Les mots reviennent, tout seul, comme coule l'eau d'une source vive.

Elle est une simple maison, ou un local d'entreprise, aménagé comme on avait pu. Mais quelque chose avait accroché son regard : une petite croix sur la façade indique qu'il s'agit là de la maison de Dieu. Michael fourre la main dans sa poche. Il sent les billets, il les froisse entre ses doigts. Il revoit le sourire de la dame qui ressemble à la vierge. Au milieu des billets, il sent son chapelet. Il le sort doucement, le regarde, fait glisser les grains dans sa paume. Les mots lui apportent la paix. Le garçon entre dans l'église. Quelques bancs, des petits cierges

sous des statues de saints. Le lieu est simple, pauvre, mais vivant. Au fond, un autel avec un tabernacle, une petite lumière rouge danse à côté. Sans réfléchir, il s'agenouille, le chapelet entre ses doigts. Il prie. Les mots l'apaisent et l'éclairent. Il regrette son vol. Veut demander pardon. «Dieu te bénisse mon fils».

« Que cherches-tu ? ». «Je cherche les jours clairs mon père, pour moi et ma famille». «Dieu fit éclater la lumière au milieu de la nuit. Lui seul peut te donner ce que tu cherches »

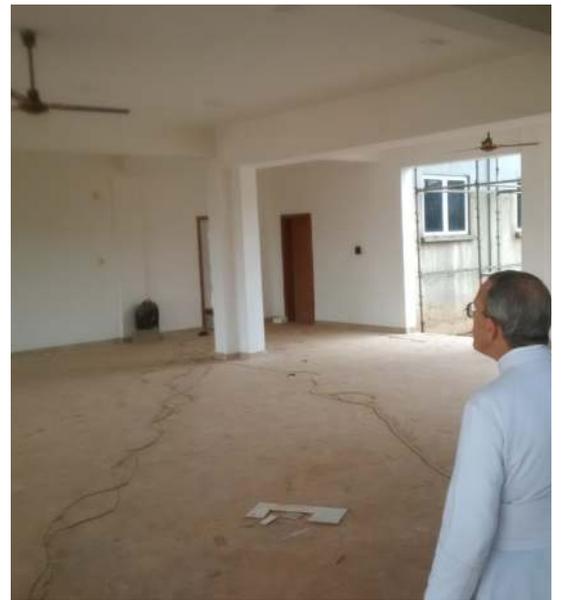
Une voix le tire brusquement de ses pensées. C'est un père. Un père blanc. Il le regarde en souriant. Il réfléchit à fuir, mais le père poursuit : «Tu me sembles perdu. Que cherches-tu ?». «Je cherche les jours clairs mon père, pour moi et ma famille». «Dieu fit éclater la lumière au milieu de la nuit. Lui seul peut te donner ce que tu cherches». Michael soupira doucement, puis, le regard pétillant, il souffla «Mon père, parlez-moi de Lui alors».



PHOTOS DE LA MISSION



Une des sept entrées du prieuré ▲



Chapelle provisoire du nouveau prieuré ▲



Adieux du Père Peter ▲



Gâteau d'adieu ▲



Arrivée du nouveau prieur le Père Fortin ▲

LES MISSIONNAIRES



Father Michael Fortin, missionnaire canadien et prieur.



Father Peter Scott, missionnaire australien.



Father Pius Nanthambwe, missionnaire malawite.



Father Martin Anozie, missionnaire nigérian.



Maison des employés ▲

CONTACT :

SOS AFRICA
 FSSPX District d'Afrique
 Maison Saint-Pie X
 11 rue Cluseret
 F - 92280 SURESNES cedex, France
 contactsosafrica@gmail.com
www.mission-sosafrica.org



LA MISSION :
 St Michael's Priory
 15 Umukwa Street
 Independence Layout
 Enugu - NIGERIA

 Suivez-nous sur facebook: SOS AFRICA

Opération : «J'apporte ma pierre à l'édifice»

Le gros-œuvre des travaux étant achevé, les donateurs qui souhaiteraient participer à l'installation du prieuré et de la future école seront les bienvenus ! Votre aide généreuse sera très concrète et entièrement consacrée à cette œuvre.

Pour rappel chaque don entraîne une déduction d'impôt de 66% (reçu fiscal envoyé d'office).
Par virement : Ponctuel, ou mensuel en participant à l'OPÉRATION « Apportez votre pierre à l'édifice ! ».



J'apporte ma pierre à l'édifice en prenant à ma charge

- 20€: Bureau d'élève
- 50€: Bureau du professeur
- 100€: Tableau de classe
- 200€: Set de pédagogie
-€: Autres

Nom Prénom:

@courriel:

Adresse:



1) Je fais un chèque en renvoyant le coupon ci-dessus. ▲

EN EUROS

● **PAR CHÈQUE:**

à l'ordre de :

«**FSSPX District d'Afrique**»

Maison Saint-Pie X

11 rue Cluseret

F - 92280 SURESNES cedex, France

(mention au dos du chèque « POUR LE NIGERIA »).

Reçu fiscal envoyé d'office.

EN FRANCS SUISSES

à l'ordre de :

« **PASEC, PRIESTERBRUDERSCHAFT**

ST. PIUS X ».

(mention au dos du chèque « NIGERIA »).

A envoyer à l'adresse suivante :

FSSPX - SCHWANDEGG, 6313 MENZINGEN, SUISSE

PASEC, PRIESTERBRUDERSCHAFT ST. PIUS X. MEN-

ZINGEN

ZGKB

CH10 0078 7785 4667 6467 9

2) Je fais un virement ponctuel ou mensuel en complétant le coupon ci-dessous: ▼

● **PAR VIREMENT:**



DATE D'EXÉCUTION CHOISIE:

__ | __ | __ __

MONTANT:

_____ , ____ €

VOTRE IBAN: _____

VOTRE NOM ET ADRESSE: _____

@COURRIEL: _____

COMPTE BÉNÉFICIAIRE : FR76 3000 3008 1400 0372 6218 101

BIC BÉNÉFICIAIRE : SOGEFRPP

NOM ET ADRESSE : MISSIONS DE LA FRATERNITÉ SAINT PIE X
DU BÉNÉFICIAIRE CENTRE COMMERCIAL SURESNES II
9, PROMENADE SAINT LEUFROY
92150 SURESNES

COMMUNICATION : POUR LE NIGÉRIA

VIREMENT MENSUEL

VIREMENT PONCTUEL

DATE :

SIGNATURE :